

# DES POLYVALENTS SPÉCIALISÉS

LA FRONTIÈRE,  
UN AUTRE TERRITOIRE



© GENDARMERIE NATIONALE/SOMIT THESSLER

Festivités locales autour de la Streisselhochzeit attirant de nombreux touristes allemands. photographe adjudant-chef Schmittheisler

# La frontière, une autre approche

Entretien avec Pierre-Marie Lagarrigue

## **Quelle est la spécificité du territoire sous votre responsabilité ?**

Pierre-Marie Lagarrigue : Wissembourg est à quelques centaines de mètres de la frontière avec l'Allemagne. Nous effectuons donc beaucoup de travail sur les flux transfrontaliers. Ce qui est important pour nos brigades, c'est la coopération avec les Allemands, la Landespolizei et la Bundespolizei.

Parlons des brigades, sont-elles organisées différemment parce que frontalières ? Ce sont des brigades classiques, mais le profil du gendarme est un peu différent. Nous recherchons des germanophones. Plus ils sont nombreux au sein des brigades, plus la coopération internationale est aisée et le travail en est facilité. Il y a des cours de langue, un travail d'apprentissage sur les procédures allemandes, sur

l'organisation de leur police.

## **Comment décrire votre territoire ?**

C'est l'« outre-forêt », nous en sommes entourés. Le massif forestier du nord des Vosges est à l'ouest, au sud c'est la forêt d'Haguenau qui est

très étendue et au nord nous avons la forêt de Bienwald, une autre étendue forestière. Le Rhin constitue le quatrième côté à l'est.

Si on se penche sur l'aspect déplacement, sociologie, population, on constate un grand nombre de déplacements, des migrations pendulaires quotidiennes France/Allemagne. Ce sont des ouvriers, des employés, des ingénieurs qui vont et viennent entre ici et le bassin de Karlsruhe. La population est active, aisée, elle profite de cette proximité avec les industries allemandes. De notre côté, il y a peu de résidences secondaires, le tissu est rural, assez actif. Il y a une forte empreinte historique, c'est un ancien glacis militaire, un couloir de conquête, un passage entre les mondes germanique et latin.

## **Quelle spécificité possède une brigade frontalière ?**

Je ne peux m'exprimer que pour les unités de la compagnie de Wissembourg et son territoire. Wissembourg est une ville médiévale qui connaît une forte affluence touristique. Il y a de nombreuses fêtes locales, des mouvements importants : c'est une terre de vignes, le début de la route des vins rhénane et une excroissance de la route des vins alsaciens. Les Allemands contribuent fortement au tourisme local,



**PIERRE-MARIE LAGARRIGUE**

Chef d'Escadron commandant la compagnie de Wissembourg (Haut-Rhin)



Contrôle transfrontalier à Wissembourg avec la Bundespolizei et la Gendarmerie

certains sont même résidents sur le secteur. Cela conduit à des services d'ordre public particuliers, par exemple chaque 3 octobre jour de la fête nationale allemande. Sur les événements touristiques, les unités sont mixtes, franco-allemandes. Des renforts de policiers allemands nous sont attribués notamment par l'intermédiaire de la Direction de la Coopération Internationale.

La grande particularité, commune je pense à toutes les brigades frontalières, c'est l'importance de la coopération avec les partenaires allemands. Nous entretenons des échanges avec la Kriminalpolizei en

matière de police judiciaire. Les rapports directs sont privilégiés, d'où l'importance d'avoir des francophones et des germanophones de chaque côté. Lorsque ces liens directs ne sont plus possibles, nous avons recours aux Centres de Coopération Policière et Douanière (CCPD).

Il existe des services communs, coordonnés. Par exemple, avant la pandémie, le PSIG et la Bundespolizei réalisaient des patrouilles mixtes, tantôt en Allemagne, tantôt en France, à proximité de la frontière. Tous les lundis matin nous avons une conférence audio France/Allemagne. Nous échangeons sur la situation en sécurité

publique, en police judiciaire et particulièrement sur la situation frontalière.

### **Quels types de délinquance rencontrent les brigades ?**

Je dirais que la délinquance est stabilisée et maîtrisée sur le secteur couvert. Nous sommes peu confrontés à de l'immigration clandestine par exemple. La police de l'air et des frontières est plus sollicitée sur ces problématiques. La délinquance itinérante est davantage préoccupante, des cambrioleurs opèrent des raids en Allemagne, mais ils partent vers l'Est, la Moldavie ou

la Roumanie. Ce qui est intéressant c'est qu'en cas de coup dur on peut compter sur la coopération transfrontalière. Cela s'est vérifié après l'attentat de Strasbourg en décembre 2018 par un déploiement conséquent de forces de l'ordre allemandes aux frontières, notamment avec ce que j'ai pu constater entre le nord du Bas-Rhin et la Rhénanie-Palatinat. Cette action doublait efficacement notre contrôle de zone dans la profondeur, mis en place pour rechercher l'auteur présumé de l'attentat.



Locaux de Wissembourg

### **Quelle est la sociologie de vos brigades ?**

On a deux tiers de gendarmes originaires de la région ou qui s'y installent. Les brigades sont composées de 20 personnes au maximum. Les rapports avec la population sont sains et constructifs, les Alsaciens du Nord étant très respectueux et attachés à l'ordre. Du fait de l'aspect

frontalier, le lien avec la population est particulier. Depuis 2017, nous effectuons des patrouilles de contact, nous allons voir les maires, les agriculteurs, les citoyens. Lors de la pandémie, cette manière de travailler s'est perpétuée à travers la mission « Répondre présent », que nous avons à cœur de valoriser.

### **FOCUS... LE POINT DE VUE ALLEMAND**

À titre personnel, je suis impliqué dans la coopération franco-allemande depuis plus de 25 ans. Cela signifie qu'avec les collègues, qui changent régulièrement côté français, il faut reconstruire une nouvelle confiance à chaque fois, afin d'être intégré et accepté comme un collègue « reconnu » de l'autre côté de la frontière.

La coopération policière entre l'Allemagne et la France a toujours existé, bien qu'elle ne soit actée que par le traité de Mohndorf, le 9 octobre 1997 dans la zone frontalière entre la Rhénanie-Palatinat et l'Alsace.

Les Centres de Coopération Policière et Douanière (CCPD) ont été érigés sur la base du Traité de Mohndorf. Le CCPD Kehl a été le premier du genre. Cependant, ils ne peuvent pas gérer toute la masse d'informations existantes. Aussi, le contact personnel est essentiel pour travailler ensemble et il faut le maintenir sur le long terme.

En 2008, la compagnie de Wissembourg a signé une déclaration d'intention conjointe avec la Polizeidirektion de Landau sur une coopération étroite et conventionnée. Cette déclaration d'intention est essentiellement le résultat des dispositions du Traité de Mohndorf.

Concrètement, cette coopération se traduit par une conférence téléphonique hebdomadaire entre la compagnie de Wissembourg, la

Polizeidirektion de Landau et les Polizeiinspektion de Bad-Bargzabern, Woërth-am-Rhein, Dahn et Landau, ainsi que la Bundespolizei.

Par ailleurs, une formation linguistique, particulièrement importante pour comprendre le partenaire, car nos langues sont très différentes, a également été mise en place.

Cette opération est menée entre la Gendarmerie Compagnie de Wissembourg et la Police de Landau depuis 2003.

Un soutien mutuel et une formation continue dans un cadre étroit (par exemple, reconnaissance/identification des toxicomanes/stupéfiants, procédure relativement simple) ont été mis en œuvre.

Les différentes dispositions légales, les horaires et les méthodes de travail sont évidemment très différents. Par exemple, les exigences relatives à une poursuite transfrontalière dans le sens Allemagne-France sont réglementées différemment dans le sens France-Allemagne. De même, la mesure privative de liberté "Garde à vue" n'est possible en Allemagne que dans des cas bien précis.

Au cours de mes 25 ans de carrière et de coopération transfrontalière, je peux dire que j'ai des collègues qui sont devenus des amis de chaque côté de la frontière.

*Hubert Bantz, policier du commissariat de Woërth am Rhein (Polizeiinspektion)*



Patrouille franco-allemande sur le marché d'Offenbourg